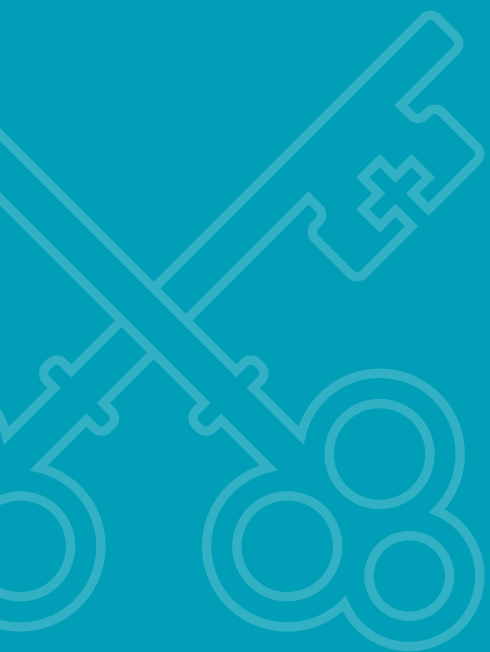


ORIENTATIONS SUR LA PASTORALE MIGRATOIRE INTERCULTURELLE



**ORIENTATIONS SUR LA PASTORALE
MIGRATOIRE INTERCULTURELLE**

**SECTION MIGRANTS ET RÉFUGIÉS
DICASTÈRE POUR LE SERVICE DU
DÉVELOPPEMENT HUMAIN INTÉGRAL**

SOMMAIRE

PRÉFACE	4
ACRONYMES	6
INTRODUCTION	7
1. RECONNAÎTRE ET SURMONTER LA PEUR	10
2. PROMOUVOIR LA RENCONTRE	13
3. ÉCOUTER ET COMPATIR	16
4. VIVRE NOTRE CATHOLICITÉ	19
5. COMPRENDRE LES MIGRANTS COMME UNE BÉNÉDICTION	23
6. ACCOMPLIR LA MISSION D'ÉVANGÉLISATION	28
7. COOPÉRER VERS LA COMMUNION	32
CONCLUSION	35

PRÉFACE

Ces Orientations pastorales rassemblent des propositions pertinentes dans le domaine de la pastorale interculturelle et traduisent de manière concrète mon invitation, suggérée dans l'encyclique *Fratelli tutti*, à développer une culture de la rencontre. Je vous invite à reprendre l'image du polyèdre, qui « représente une société où les différences coexistent en se complétant, en s'enrichissant et en s'éclairant réciproquement [...]. En effet, on peut apprendre quelque chose de chacun, personne n'est inutile, personne n'est superflu » (FT 215)

« Nous sommes tous dans la même barque », appelés à un engagement envers la fraternité universelle. Pour les catholiques, cela se traduit par une fidélité toujours plus grande à notre être catholique. Comme je l'ai écrit dans le *Message pour la 107^e Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié*, « Dans la rencontre avec la diversité des étrangers, des migrants, des réfugiés et dans le dialogue interculturel qui peut en naître, nous avons l'opportunité de grandir en tant qu'Église, de nous enrichir mutuellement ».

Dans les moments de plus grande crise, comme aujourd'hui à cause de la pandémie et des guerres auxquelles nous assistons, les nationalismes fermés et agressifs (FT 11) et l'individualisme radical (FT 105) fissurent ou divisent le *nous*, tant dans le monde qu'au sein de l'Église. Or, le prix le plus élevé est payé par ceux qui peuvent le plus facilement devenir les autres : les étrangers, les migrants, les marginaux qui habitent les périphéries existentielles. Ces propositions proposent précisément un *nous* toujours plus grand, en référence à la communauté humaine comme à l'Église.

« Nous, les fidèles catholiques, sommes appelés à nous engager, chacun à partir de la communauté dans laquelle il vit, pour rendre l'Église toujours plus inclusive ». Ces *Orientations pastorales* nous invitent à élargir notre façon d'être l'Église. Ils nous exhortent à voir la tragédie du déracinement prolongé et à accueillir, protéger, intégrer et promouvoir nos frères et sœurs ainsi qu'à créer des occasions de coopération en vue de la communion. Ils nous proposent de vivre une nouvelle Pentecôte

dans nos quartiers et nos paroisses, en prenant conscience de la richesse de leur spiritualité et de leurs vibrantes traditions liturgiques.

C'est aussi l'occasion de vivre une Église authentiquement *synodale*, en chemin, non installée, jamais satisfaite, mais une Église qui « ne fait aucune distinction entre les autochtones et les étrangers, entre les résidents et les invités », car nous sommes tous des pèlerins sur cette terre.

Nous sommes appelés à rêver ensemble. Nous ne devons pas avoir peur de « rêver ensemble comme une seule humanité, comme des compagnons de route, comme des fils et des filles de cette même terre qui est notre maison commune, tous frères et sœurs » (FT 8). Ces propositions nous invitent à faire partir ce rêve de notre réalité concrète, en nous étendant comme une tente jusqu'aux extrémités de la terre, en intégrant nos frères et sœurs migrants et réfugiés, en construisant ensemble le Royaume de Dieu dans la fraternité et l'universalité.

Le Seigneur Jésus nous dit que chaque occasion de rencontrer un réfugié ou un migrant est une occasion de le rencontrer lui-même (cf. Mt 25,35). Son Esprit nous permet d'embrasser tout le monde pour créer une communion dans la diversité, en harmonisant les différences sans jamais imposer une uniformité qui dépersonnalise, et dans cette joie de la rencontre, les communautés catholiques sont invitées à grandir et à reconnaître la nouvelle vie que les migrants apportent.

Franciscus

Vatican, 3 mars 2022

ACRONYMES

AJCR : CONSEIL PONTIFICAL « COR UNUM » et CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PASTORALE DES MIGRANTS ET DES PERSONNES EN DÉPLACEMENT, *Accueillir Jésus-Christ dans les réfugiés et les personnes déracinées de force*, Cité du Vatican, 2013.

EG : FRANÇOIS, Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, Cité du Vatican, 2013.

EMCC : CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PASTORALE DES MIGRANTS ET DES PERSONNES EN DÉPLACEMENT, *Erga migrantes caritas Christi*, Cité du Vatican, 2004.

EMH : COMMISSION PONTIFICALE POUR LA PASTORALE DES MIGRANTS ET DES PERSONNES EN DÉPLACEMENT, *Église et Mobilité humaine, Lettre circulaire aux Conférences Épiscopales*, 1978.

FT : FRANÇOIS, Lettre encyclique *Fratelli Tutti*, Cité du Vatican, 2020.

LG : CONCILE VATICAN II, Constitution dogmatique *Lumen Gentium* sur l'Église, Cité du Vatican, 1964.

MR : Section Migrants et Réfugiés du Dicastère pour le service du développement humain intégral.

PMH : CONGRÉGATION POUR L'ÉDUCATION CATHOLIQUE, *La pastorale de la mobilité humaine dans la formation des futurs prêtres*, Cité du Vatican, 1986.

RDS : CONSEIL PONTIFICAL « COR UNUM » et CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PASTORALE DES MIGRANTS ET DES PERSONNES EN DÉPLACEMENT, *Les réfugiés, un défi à la solidarité*, Cité du Vatican, 1992.

INTRODUCTION

« Il est indispensable de prêter attention aux nouvelles formes de pauvreté et de fragilité dans lesquelles nous sommes appelés à reconnaître le Christ souffrant, même si, en apparence, cela ne nous apporte pas des avantages tangibles et immédiats : les sans-abris, les toxico-dépendants, les réfugiés, les populations indigènes, les personnes âgées toujours plus seules et abandonnées etc. Les migrants me posent un défi particulier parce que je suis Pasteur d'une Église sans frontières qui se sent mère de tous. Par conséquent, j'exhorte les pays à une généreuse ouverture, qui, au lieu de craindre la destruction de l'identité locale, soit capable de créer de nouvelles synthèses culturelles [...] » (EG 210).

Nous nous rendons compte de plus en plus que le monde entier est mis au défi de travailler ensemble pour répondre aux besoins et aux droits humains fondamentaux des personnes touchées par le déplacement forcé, tant à l'intérieur qu'au-delà des frontières. Aujourd'hui, l'Église catholique est invitée à créer une approche nouvelle des relations humaines. Cela commence par la reconnaissance que nous sommes *fratelli tutti*, tous frères et sœurs.

Comme indiqué dans le *Message de la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié* de 2021, nous sommes confrontés, en tant qu'Église, à deux défis principaux, qui à la fois offrent une opportunité et constituent une mission, tant *ad intra* qu'*ad extra*.

Le défi *ad intra* est de *savoir comment vivre la catholicité de notre foi* : une Église capable d'inclure tout le monde et de reconnaître que chaque personne baptisée dans l'Église catholique en est un membre à part entière, où qu'elle se trouve. Il faut donc accueillir l'arrivée de personnes catholiques de différentes parties du monde et les intégrer dans les

INTRODUCTION

communautés locales en tant que citoyens et membres égaux, comme nous l'entendons clairement de la bouche de Saint Paul : « Vous n'êtes plus des étrangers ni des gens de passage, vous êtes concitoyens des saints, vous êtes membres de la famille de Dieu » (Éphésiens 2,19). Tous les catholiques ont droit à une pleine appartenance à l'Église, entendue comme une citoyenneté active : cela signifie être responsable, participer à la vie de l'Église, animer la liturgie et s'adresser aux communautés avec leur propre religiosité et leurs expressions culturelles particulières. Le premier pas consiste donc à faire de la place, en élargissant la tente pour que tous soient inclus, sans division ou séparation de classes, et que tous puissent y préserver leurs différences qui enrichissent la communauté, selon le modèle de la richesse de la Trinité : l'unicité de Dieu en qui il y a trois Personnes.

Le défi *ad extra* est de *savoir comment être une Église vraiment missionnaire* : tendre la main à ceux qui ont besoin d'aide, aux exclus, aux ostracisés, aux opprimés... tous doivent être reconnus et pris en charge parce que tel est le commandement du Seigneur. De plus, par la charité et l'amour, il faut inciter à la conversion du cœur, en particulier ceux qui sont en dehors de l'Église, soit par leur propre choix, soit parce qu'ils n'ont jamais entendu le message salvateur de Jésus-Christ. C'est un appel à être une Église inclusive, où chaque être humain reçoit le message du salut en Jésus-Christ.

L'expression visible de la vie de l'Église dans des communautés particulières concrètes doit refléter la diversité de ses membres. Les nouveaux arrivants nous mettent au défi de repenser la paroisse — non pas sur le modèle d'un village où tout le monde se connaît et où les nouveaux venus sont considérés comme un nouvel apport *de l'extérieur*, mais sur celui d'une Église en mouvement, toujours *ouverte pour accueillir d'autres*. Il ne s'agit pas d'assimilation, mais plutôt d'un enrichissement et d'un chemin vers la transformation de tous les membres de la communauté ; car ceux qui arrivent dans un pays ne doivent pas se sentir comme des citoyens de seconde zone, mais plutôt comme une partie de la communauté, d'un unique « nous », en tant que membres à part entière de l'Église.

Les *Orientations sur la Pastorale Migratoire Interculturelle* se présentent comme des suggestions concrètes et des conseils pour l'action qui peuvent être articulés par quatre verbes : accueillir, protéger, promouvoir et intégrer. Ce sont les verbes dont le Saint-Père s'est servi pour ré-

sumer l'engagement de l'Église catholique envers tous ceux qui vivent dans les périphéries existentielles, car «Il ne s'agit pas d'imposer d'en haut des programmes d'assistance, mais d'accomplir ensemble un chemin à travers ces quatre actions, pour construire des villes et des pays qui, tout en conservant leurs identités culturelles et religieuses respectives, soient ouvertes aux différences et sachent les valoriser sous le signe de la fraternité humaine.¹»

1 Pape François, *Audience générale*, 3 avril 2019.

1. RECONNAÎTRE ET SURMONTER LA PEUR

«Dieu reprit : Je suis Dieu, le Dieu de ton père. Ne crains pas de descendre en Égypte, car là-bas je ferai de toi une grande nation» (Genèse 46,3).

La peur accompagne très naturellement les êtres humains et les communautés dans leurs voyages vers des situations et des environnements nouveaux. On peut comprendre que l'Égypte, qui représente l'inconnu, fasse peur à Jacob malgré les multiples déclarations affirmant que tout se passera bien. Il faut espérer que cette peur, qui pourrait conduire à des perceptions négatives et au refus de rencontrer l'autre, ne soit pas amplifiée outre mesure, mais qu'elle soit dûment prise en compte et ensuite surmontée grâce à l'intervention toujours bienveillante de Dieu.

DÉFI

Une perception négative des migrants et des réfugiés empêche l'accueil efficace de nombreux frères et sœurs vulnérables en mouvement. La perception erronée de l'étranger comme une menace pour la sécurité politique et économique conduit souvent les communautés locales à craindre l'autre, y compris les migrants et les réfugiés, et renforce les attitudes d'intolérance et de xénophobie.

RÉPONSE

L'Église catholique est appelée à aider les communautés locales à comprendre correctement le phénomène de la migration et à garantir

un environnement propice à la rencontre mutuelle. Cela peut se faire par des actions comme celles-ci :

1. Répondre aux craintes des gens et les aider à surmonter leur appréhension en les aidant à connaître davantage sur les migrants et les réfugiés, leurs histoires, les causes profondes et les effets de leur migration.

Avec le concours d'Assistants sociaux et pastoraux, il faut faire connaître aux autochtones les problèmes complexes des migrations et s'opposer aux suspicions infondées ou aux préjugés qui sont des offenses à l'égard des étrangers².

2. Engager les médias à faire connaître les bonnes pratiques d'accueil et d'hospitalité, ainsi que les histoires de migrants et de réfugiés qui contribuent avec succès au développement humain intégral des communautés d'accueil.

Les moyens de communication sociale, en ce domaine ont une grande responsabilité : il leur revient, en effet, de démasquer les stéréotypes et d'offrir des informations correctes où il arrivera de dénoncer l'erreur de certains, mais aussi de décrire l'honnêteté, la rectitude et la grandeur d'âme du plus grand nombre. [...] Les moyens de communication, eux aussi, sont appelés à entrer dans cette « conversion des attitudes » et à favoriser ce changement de comportement envers les migrants et les réfugiés³.

3. Adopter un langage positif dans le discours public concernant les migrants et les réfugiés et diffuser des arguments solides, fondés sur la recherche, contre leur représentation faussée.

2 EMCC, 41.

3 François, *Message pour la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié*. Cité du Vatican, 2014.

1. RECONNAÎTRE ET SURMONTER LA PEUR

Les moyens d'information ont un rôle important à jouer et une responsabilité dans l'utilisation d'une terminologie correcte en ce qui concerne les réfugiés, les demandeurs d'asile et les autres formes de migration⁴.

4. Favoriser l'empathie et la solidarité avec les migrants et les réfugiés, pour qu'ils soient reconnus comme des frères et sœurs, porteurs de la même dignité humaine et partenaires dans la construction d'un *nous* toujours plus large dans la société et en vue de la pleine expression de la fraternité chrétienne dans l'Église.

Je désire vous inviter à prendre toujours davantage conscience de votre mission : voir le Christ dans chaque frère et sœur dans le besoin, proclamer et défendre la dignité de chaque migrant, de chaque personne déplacée et de chaque réfugié. De cette façon, l'assistance apportée ne sera pas considérée comme une aumône due à la bonté de votre âme, mais comme un acte de justice qui leur est dû⁵.

5. Engager les jeunes et les jeunes adultes, qui sont habituellement plus ouverts d'esprit et ont tendance à avoir une perception plus favorable des migrants et des réfugiés, à transformer vraiment le récit de la migration.

Enseigner aux jeunes, aider les jeunes à grandir dans la culture de la rencontre, pour qu'ils soient capables de rencontrer des personnes différentes, des différences, et de grandir avec les différences : c'est ainsi que l'on grandit, en se confrontant, en se confrontant bien⁶.

4 AJCR, 42.

5 Jean-Paul II, Discours aux membres de l'« International Catholic Migration Commission » et de la fondation « Migrantes », 2001.

6 François, *Dialogue Between His Holiness Pope Francis and the Students, Teachers and Parents of Collegio San Carlo of Milan*, Salle d'audience Paul VI, 6 avril 2019.

2. PROMOUVOIR LA RENCONTRE

«Ceux qui marchaient en tête le rabrouaient pour le faire taire. Mais [l'aveugle] criait de plus belle : "Fils de David, prends pitié de moi!"» (Luc 18,39).

L'aveugle de Jéricho veut rencontrer Jésus, mais certains tentent de l'en empêcher. Il ne se laisse pas décourager par eux, mais, pour parvenir à cette rencontre, crie encore plus fort, pour que Jésus l'entende. Nous vivons dans des contextes où la rencontre est souvent évitée; elle est aussi entravée par des gens qui voudraient maintenir le *statu quo* ou, pire encore, attiser des conflits; ou encore dans des contextes où l'on essaie de faire taire la voix des marginaux, en les excluant des rencontres qui construisent la communauté. Promouvoir la rencontre signifie la poursuivre «bruyamment» en créant des opportunités où toutes les voix, en particulier celles des personnes les plus vulnérables, peuvent être entendues.

DÉFI

Les communautés catholiques se retrouvent souvent prises au dépourvu et désorientées par l'arrivée de nombreux migrants et réfugiés. À l'inverse, ces derniers peuvent avoir du mal à s'intégrer à la population locale, ce qui les amène à créer des zones de confort et des ghettos.

RÉPONSE

L'Église catholique est appelée à jeter des ponts entre les communautés locales et les nouveaux venus, en promouvant une véritable «culture de la rencontre». Cela peut se faire par des actions telles que les suivantes :

2. PROMOUVOIR LA RENCONTRE

1. S'engager de manière proactive dans la lutte contre les inégalités et promouvoir le passage d'une culture du rebut à une culture du soin et de la rencontre en tant qu'élément constitutif de la vie communautaire.

Les chrétiens, forts de la certitude de la foi, peuvent montrer que, lorsque la dignité de la personne humaine avec tous ses besoins est mise au premier plan, les obstacles créés par l'injustice commencent à tomber⁷.

2. Faire comprendre que la migration est un phénomène mondial interconnecté qui offre à toutes les personnes impliquées des possibilités de rencontres enrichissantes et de croissance culturelle.

Une simple juxtaposition des groupes de migrants et d'autochtones tend à la fermeture réciproque des cultures, ou bien à l'instauration entre celles-ci de simples relations d'apparence ou de tolérance. On devrait, en revanche, promouvoir une fécondation réciproque des cultures. Cela suppose la connaissance et l'ouverture des cultures entre elles, dans un contexte de compréhension et de bienveillance authentiques⁸.

3. Préparer les personnes à des rencontres vivifiantes qui bénéficient de toutes les formes d'éducation catholique : écoles, cours de catéchisme, groupes de jeunes, formation à la foi, etc.

Les personnes consacrées, les Communautés, les Mouvements ecclésiaux et les Associations de fidèles ainsi que les Agents pastoraux doivent se sentir appelés à éduquer les chrétiens à l'accueil, à la solidarité et à l'ouverture envers les étrangers, afin que les migrations deviennent une réalité toujours plus « significative » pour l'Église, et que les fidèles puissent dé-

7 RDS, 25.

8 Jean-Paul II, *Message pour la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié*, Cité du Vatican, 2004.

couvrir les semina verbi (semences du Verbe) présents dans les différentes cultures et religions⁹.

4. Encourager les paroisses à créer des espaces de rencontre où les habitants du lieu et les nouveaux venus peuvent partager leurs expériences et célébrer leur diversité culturelle : par exemple, des événements sportifs, des fêtes, d'autres événements sociaux. Étant donné leur sensibilité particulière et leurs besoins, des programmes pastoraux spéciaux devraient être développés pour les jeunes locaux et ceux qui viennent d'arriver.

Les Églises particulières, en raison même de l'Évangile, sont appelées à s'ouvrir à un meilleur accueil des immigrés, en prenant des initiatives pastorales de rencontre et de dialogue et en aidant aussi les fidèles à surmonter les préjugés et les a priori¹⁰.

5. Former des agents pastoraux à être « bâtisseurs de ponts », promoteurs d'un dialogue enrichissant et de partage entre les locaux et les nouveaux venus. Cela peut commencer par l'établissement d'un contact avec ceux qui arrivent sur le territoire de la paroisse et l'invitation à devenir des membres actifs de la communauté locale.

Tous les efforts que vous pouvez accomplir pour jeter des ponts entre les communautés ecclésiales, paroissiales, diocésaines, ainsi que par l'intermédiaire des Conférences épiscopales, seront un geste prophétique de l'Église qui dans le Christ est « le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain » (Lumen gentium, 1)¹¹.

9 EMCC, 96.

10 EMCC, 100.

11 François, *Voyage apostolique au Panamá à l'occasion de la XXXIVe Journée mondiale de la jeunesse, rencontre avec les évêques centroaméricains (SEDAC)*, 24 janvier 2019.

3. ÉCOUTER ET COMPATIR

«*Soyez joyeux avec ceux qui sont dans la joie, pleurez avec ceux qui pleurent*» (Romains 12,15).

Une vraie écoute est toujours un exercice de compassion et d'empathie, ce qui signifie que la personne qui écoute doit apprendre à se soucier de la personne qui partage son expérience et laisser cette expérience humaine résonner dans son cœur. C'est cette ouverture à ressentir et prendre soin d'autrui qui unit les gens et génère une communauté humaine compatissante.

DÉFI

Par méfiance ou faute de préparation, il peut arriver que les communautés catholiques locales n'écoutent pas les expériences et les besoins, les craintes et les aspirations des migrants et des réfugiés, empêchant ainsi l'empathie et la compassion nécessaires pour rendre la rencontre avec eux significative et enrichissante.

RÉPONSE

Considérant chaque occasion de rencontrer des migrants et des réfugiés dans le besoin comme une occasion unique de rencontrer Jésus-Christ lui-même (cf. Mt 25,32) et mettant en pratique le commandement de l'amour, L'Église catholique est appelée à être désireuse de les écouter et à grandir en compassion. Cela peut se faire par des actions telles que :

1. Promouvoir au sein des communautés catholiques locales une culture d'attention envers les migrants et les réfugiés qui sont profondément blessés, avec une attention particulière aux mineurs.

« Quiconque accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille. Et celui qui m'accueille, ce n'est pas moi qu'il accueille, mais Celui qui m'a envoyé » (Mc 9,37 ; cf. Mt 18,5 ; Lc 9,48 ; Jn 13,20). Par ces mots, les Évangélistes rappellent à la communauté chrétienne un enseignement de Jésus qui est enthousiasmant et, à la fois, exigeant. Ces paroles, en effet, tracent la voie sûre qui conduit à Dieu¹².

2. Inviter les paroissiens, en particulier les jeunes et les jeunes adultes, à s'impliquer personnellement dans les programmes d'aide aux migrants et aux réfugiés dans le besoin, afin de favoriser l'empathie et la compassion.

Les prêtres, les religieux et les religieuses, les laïcs et surtout les jeunes hommes et femmes doivent faire preuve de sensibilité en offrant leur soutien à un grand nombre de frères et de sœurs qui, ayant fui la violence, doivent se confronter à de nouveaux styles de vie et à des difficultés d'intégration. L'annonce du salut en Jésus Christ sera une source de soulagement, d'espérance et de « joie pleine » (cf. Jn 15, 11)¹³.

3. Inclure l'enseignement des compétences d'accompagnement et d'écoute dans la formation des agents pastoraux en vue du ministère auprès des migrants.

Il est donc nécessaire que dès le début, dans les séminaires, la « formation spirituelle, théologique, juridique et pastorale... soient sensibilisée aux problèmes soulevés dans le domaine de la pastorale de la mobilité »¹⁴.

¹² François, *Message pour la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié*, Cité du Vatican, 2017.

¹³ Benoît XVI, *Message pour la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié*, Cité du Vatican, 2011.

¹⁴ AJCR, 101.

3. ÉCOUTER ET COMPATIR

4. Encourager les professionnels catholiques de la santé et de l'assistance sociale à développer des services spécifiques pour les migrants et les réfugiés dans le besoin et à proposer des formations aux agents pastoraux dans le cadre de leur mission.

Des sociologues, des psychologues, des anthropologues, des économistes, des juristes et des canonistes, des moralistes et des théologiens se réuniraient et, en confrontant leurs connaissances et leurs expériences avec celles de ceux qui ont la charge des âmes, ils contribueraient à mieux comprendre le phénomène et à proposer les moyens appropriés pour y faire face¹⁵.

¹⁵ EMH, 40.

4. VIVRE NOTRE CATHOLICITÉ

«Vous savez qu'un Juif n'est pas autorisé à fréquenter un étranger ni à entrer en contact avec lui. Mais à moi, Dieu a montré qu'il ne fallait déclarer interdit ou impur aucun être humain» (Actes 10,28).

Pierre, poussé par l'Esprit et l'invitation du centurion romain Corneille, reconnaît sans ambages son préjugé selon lequel les personnes appartenant à des nations et des religions différentes sont à éviter. Toutefois, il admet aussi ouvertement que Dieu lui a montré une voie nouvelle et différente : la voie qui consiste à inviter les païens à participer au salut offert par le Christ et vécu en plénitude catholique dans l'Église. C'est ce chemin que l'Église, soutenue par l'Esprit, est appelée à emprunter à partir de maintenant.

DÉFI

Une tendance à l'uniformité préétablie et à la rhétorique nationaliste au sein de certaines communautés catholiques locales s'oppose au véritable sens de l'Église, qui est par nature universelle, composée de personnes qui parlent différentes langues et avec des traditions différentes. Cette tendance conduit à des divisions et compromet les efforts visant à promouvoir une expression authentique de la communion universelle de l'Église.

RÉPONSE

L'Église catholique est appelée à comprendre la multiplicité de ses membres comme une richesse à apprécier, comme une opportunité d'être de plus en plus visiblement «catholique» et aussi comme un

4. VIVRE NOTRE CATHOLICITÉ

don à célébrer par des liturgies vibrantes et respectueuses des différentes traditions culturelles. Cela peut se faire par des actions et des réflexions telles que :

1. Renforcer la compréhension de l'Église en tant que communion dans la diversité, à l'image du Dieu trinitaire, et favoriser la compréhension de l'Église comme mère de tous, une maison unique et une famille pour tous les baptisés.

En vertu de cette catholicité, chacune des parties apporte aux autres et à toute l'Église le bénéfice de ses propres dons, en sorte que le tout et chacune des parties s'accroissent par un échange mutuel universel et par un effort commun vers une plénitude dans l'unité¹⁶.

2. Accueillir l'authentique multiplicité des expressions culturelles et religieuses au sein des communautés catholiques locales comme une occasion d'apprendre de différentes traditions et de favoriser l'appréciation interculturelle par une communication créative.

Sacrement d'unité, l'Église dépasse les barrières et les divisions idéologiques ou raciales. Elle proclame à tout homme et à toute culture la nécessité de tendre vers la vérité, dans une perspective de juste confrontation, de dialogue et d'accueil réciproque. Les diverses identités culturelles doivent ainsi s'ouvrir à une logique universelle, sans renier leurs propres caractéristiques positives, mais en les mettant au service de l'humanité entière. Cette logique, tout en engageant chaque Église particulière, met en évidence et manifeste l'unité dans la diversité que l'on contemple dans la vision trinitaire, qui, à sa tour, renvoie la communion de tous à la plénitude de vie personnelle de chacun¹⁷.

¹⁶ LG, 13.

¹⁷ EMCC, 34.

3. Veiller à ce que des espaces adéquats soient prévus pour la célébration de la liturgie et inviter les fidèles à assister aux différentes célébrations afin d'apprécier la richesse de la spiritualité et des traditions catholiques.

L'unité de l'Église n'est pas le fait d'une origine et d'une langue communes, mais de l'Esprit de Pentecôte qui, en réunissant en un seul Peuple des personnes de langues et de nations différentes, confère à tous la foi en un même Seigneur et appelle tous les hommes à la même espérance¹⁸.

4. Assurer une pastorale adéquate — ministres, structures et programmes — à tous les fidèles d'origines ethniques différentes doit toujours être considéré comme la première étape d'un processus d'intégration durable visant à construire la communion dans la diversité.

Étant donné le grand nombre d'émigrants et voyageurs aujourd'hui, il est demandé aux Conférences épiscopales de confier à un prêtre délégué à cet effet, ou à une Commission spéciale, tout ce qui concerne tout ce qui concerne l'étude et la direction de l'accompagnement spirituel de ces personnes¹⁹.

5. Formation spécifique pour augmenter les capacités et les compétences des ministres et des agents pastoraux afin de promouvoir la mise en œuvre des points indiqués ci-dessus.

La préparation spécifique est une nécessité inéluctable, en raison de la nature de ce type de travail pastoral et pour son efficacité. [...] On perçoit toujours plus clairement le besoin d'ajuster la formation spi-

¹⁸ Cf. EMCC, 103.

¹⁹ Congrégation pour les Évêques, Instruction *De Pastoralis Migratorum Cura. Sur la pastorale des migrants*, Cité du Vatican, 1969.

4. VIVRE NOTRE CATHOLICITÉ

rituelle, théologique, juridique et pastorale dans les séminaires et les divers noviciats des futurs prêtres en fonction des problèmes posés par la pastorale des personnes en déplacement²⁰.

6. Former les séminaristes au service d'une Église catholique par nature et toujours plus universelle dans son expression vécue, en incluant dans leurs études théologiques des modules spécifiques pour renforcer leur maîtrise des langues parlées par les fidèles et en favorisant leur exposition pastorale dans les pays d'origine des migrants.

Le soin des populations migrantes portera vraiment ses fruits s'il est réalisé par des personnes qui les connaissent bien [c'est-à-dire la mentalité, les pensées, la culture et la vie spirituelle] et qui maîtrisent parfaitement la langue de ces populations. Ainsi se confirme l'avantage déjà évident de s'occuper des personnes qui migrent par l'intermédiaire de prêtres de leur propre langue, et ce tant que l'utilité indique²¹.

²⁰ EMH, 33.

²¹ Congrégation pour les Évêques, Instruction *De Pastoralis Migratorum Cura : Sur la pastorale des migrants*, Cité du Vatican, 1969.

5. COMPRENDRE LES MIGRANTS COMME UNE BÉNÉDICTION

***«N'oubliez pas l'hospitalité : elle a permis à certains, sans le savoir, de recevoir chez eux des anges»
(Hébreux 13,2).***

Souvent, on fait l'expérience de la grâce de Dieu de manière surprenante et imprévisible. La lettre aux Hébreux, qui fait référence à la rencontre d'Abraham et de Sarah avec les trois hommes à Mamré (Genèse 18), réaffirme que les pèlerins et les étrangers peuvent être les vases et les messagers inattendus de la grâce de Dieu. Il devient donc essentiel d'accueillir les personnes en mouvement et les migrants afin d'être connectés à ce précieux canal par lequel Dieu veut enrichir et redynamiser nos communautés.

DÉFI

Dans les pays où les flux d'immigration sont considérables, beaucoup de communautés catholiques comptent une forte proportion de migrants. Dans certains cas, presque tous les paroissiens sont des étrangers. De plus, dans certains diocèses, la continuité des services, sacramentels et pastoraux, dépend déjà de prêtres qui viennent de l'étranger. Néanmoins, cela est rarement compris comme une bénédiction, comme une occasion propice pour faire refleurir la vie ecclésiale, en particulier là où, à cause du sécularisme, le désert spirituel s'étend de manière inquiétante.

RÉPONSE

L'Église catholique est appelée à comprendre et à valoriser les opportunités offertes par les migrants catholiques comme un moyen d'apporter une vie nouvelle aux communautés locales. Cela peut se faire par des actions telles que les suivantes :

1. Reconnaître la présence des migrants dans les communautés catholiques et promouvoir la compréhension de cette présence comme une bénédiction et une occasion de s'ouvrir à la grâce de Dieu qui peut dynamiser la vie ecclésiale, car les migrants peuvent être les agents de nouvelles dynamiques revitalisantes.

[Les] particularités [des migrants] se transforment en rappel de la fraternité de Pentecôte, où les différences sont harmonisées par l'Esprit et où la charité devient authentique par l'acceptation de l'autre. Les migrations peuvent donc préfigurer le mystère pascal, pour lequel mort et résurrection tendent à la création de l'humanité nouvelle, où il n'y a plus d'esclave ni d'étranger (cf. Ga 3,28)²².

2. Donner aux migrants les moyens de reconnaître leur propre richesse comme une contribution précieuse à la vie des communautés locales, en offrant les compétences et l'expertise acquises dans leur communauté d'origine.

[...] Beaucoup de migrants ont joué un rôle important dans cette mission dès le début. Les migrants ont été les premiers missionnaires à soutenir le travail des apôtres dans les régions de la Judée et de la Samarie. Les migrations ont toujours servi, tout au long de l'histoire de l'Église, de véhicule pour la transmission de la foi et l'évangélisation de pays entiers. Souvent, les communautés chrétiennes florissantes ont commencé par de petites colonies de mi-

²² EMCC, 18.

5. COMPRENDRE LES MIGRANTS COMME UNE BÉNÉDICTION

grants qui, sous la direction d'un prêtre, se réunissaient dans d'humbles bâtiments pour écouter la Parole de Dieu et Le supplier de leur donner le courage d'affronter les épreuves et les sacrifices de leur vie difficile²³.

3. Préparer les migrants catholiques à être de véritables missionnaires dans les pays d'arrivée, en témoignant de leur foi et annonçant l'Évangile. Cette mission doit être reconnue, promue et soutenue par une coopération interecclésiale efficace.

Les réfugiés et les personnes déplacées de force ont un grand potentiel d'évangélisation [...] il faut créer une prise de conscience et leur offrir la formation nécessaire, avant tout en les éclairant sur la valeur du témoignage, sans exclure l'annonce explicite qui tienne compte des situations et des circonstances dans le plein respect des autres dans tous les cas²⁴.

4. Promouvoir la participation active des migrants catholiques dans la vie des paroisses locales, en les faisant participer aux conseils pastoraux paroissiaux, aux conseils financiers et à d'autres responsabilités pastorales.

Les migrants doivent se considérer non seulement comme les bénéficiaires des soins de l'Église mais aussi comme des protagonistes actifs de sa mission. Tout en essayant d'atténuer les difficultés qu'ils rencontrent en vivant leur engagement envers le Christ dans un nouvel environnement, en particulier au stade initial de leur installation, l'Église les encourage à s'impliquer dans la vie et la mission de l'Église²⁵.

²³ Jean-Paul II, *Grâce aux migrations, des personnes qui n'avaient pas entendu la Bonne Nouvelle ont entendu parler de la foi et l'ont souvent appréciée et embrassée*, Message pour la Journée mondiale des migrants 1989, 10 septembre 1989.

²⁴ AJCR, 88.

²⁵ Conférence des évêques catholiques d'Australie, *On the Pastoral Care of Migrants and Refugees*, Déclaration, 2000.

5. COMPRENDRE LES MIGRANTS COMME UNE BÉNÉDICTION

5. Envisager de nouvelles structures pastorales pour répondre plus efficacement à la présence croissante des migrants, c'est-à-dire des paroisses interculturelles, où les programmes pastoraux visent à construire une communauté enrichie par la diversité.

Parler de pastorale d'ensemble signifie ici surtout parler d'une communion qui sait mettre en valeur l'appartenance à des cultures et des peuples différents. [...] En ce sens, il est possible d'envisager : la Paroisse interculturelle et inter-ethnique ou inter-rituelle prenant en charge à la fois la pastorale des autochtones et celle des étrangers résidant sur le même territoire. La Paroisse territoriale traditionnelle deviendrait ainsi un lieu privilégié et stable d'expériences inter-ethniques ou interculturelles, chaque groupe conservant toutefois une certaine autonomie²⁶.

6. Développer des programmes catéchétiques et pastoraux innovants qui tiennent compte de la présence significative des enfants et des jeunes de la deuxième génération et de la dynamique interculturelle qu'ils peuvent promouvoir au sein des communautés locales.

Nous demandons qu'une attention particulière soit accordée aux enfants et aux jeunes migrants et immigrants qui sont à cheval sur deux cultures, notamment pour leur donner des possibilités de leadership et de service dans la communauté et encourager les vocations parmi eux²⁷.

7. Offrir une formation spécifique aux prêtres étrangers qui exercent leur ministère auprès des communautés locales afin de leur permettre d'être d'habiles médiateurs d'une intégration revitalisante entre les fidèles locaux et les nouveaux venus.

²⁶ EMCC, 93.

²⁷ Conférence des évêques catholiques des États-Unis, *Strangers No Longer : Together on the Journey of Hope*, 2003

Une coopération attentive et généreuse entre les diocèses est importante pour fournir des prêtres et des religieux qui conviennent à cet important ministère. Les directives pour leur formation et leur accueil dans le diocèse qui les reçoit doivent être élaborées conjointement avec le diocèse qui les envoie. Pendant leur séjour dans le diocèse d'accueil, les prêtres et religieux internationaux méritent une orientation approfondie et soignée et un bon accueil²⁸.

8. Former les ministres et les séminaristes pour qu'ils puissent mettre en œuvre les points ci-dessus.

Cette préparation doit avoir pour base la révélation prophétique de l'hospitalité, le précepte évangélique de la fraternité chrétienne, le fondement théologique des droits de l'homme et la conviction absolue de la dignité de l'homme. Il est évident qu'une formation ainsi motivée est le meilleur moyen de faire en sorte que les directives de l'Église en faveur des émigrants – quelles que soient leur religion, leur culture ou leur origine sociale – soient appliquées sans délai et dans un véritable esprit sacerdotal²⁹.

²⁸ *Ibid.*

²⁹ PMH, 5.

6. ACCOMPLIR LA MISSION D'ÉVANGÉLISATION

«Et si Dieu leur a fait le même don qu'à nous, parce qu'ils ont cru au Seigneur Jésus Christ, qui étais-je, moi, pour empêcher l'action de Dieu ?» (Actes 11,17).

Dieu le Père, par le Saint-Esprit, offre à tous, sans exclusion, les dons vivifiants de la foi, de l'espérance et de l'amour en Jésus. L'Église ne doit pas entraver la mission de Dieu en réduisant cette offre universelle au nom de principes religieux et ethnocentriques déformés. La mission appartient à Dieu, et Il a donné cette mission à l'Église. L'Église remplit sa mission en suivant l'impulsion de l'Esprit Saint dans la proclamation de l'Évangile à toutes les nations.

DÉFI

Beaucoup de communautés catholiques sentent l'arrivée de migrants et de réfugiés d'autres confessions ou sans confession comme une menace pour leur identité religieuse et culturelle établie. Cela conduit souvent à des attitudes de méfiance et de suspicion qui empêchent toute interaction significative avec eux.

RÉPONSE

L'Église catholique est appelée à considérer la présence de nombreux migrants et réfugiés d'autres religions ou sans religion comme une occasion providentielle de remplir sa mission d'évangélisation par le témoignage et la charité. Cela peut être abordé par des actions telles que :

1. Promouvoir une réflexion missiologique sur les migrations en tant que signe des temps et comme une occasion d'examiner comment l'Église peut accueillir tout le monde, et diffuser les résultats de cette réflexion parmi les fidèles.

Afin de donner des «raisons» au soin pastoral des migrants et des réfugiés, je vous invite à approfondir la réflexion théologique sur les migrations comme signe des temps³⁰.

2. Préparer les fidèles locaux à la rencontre avec des migrants et des réfugiés d'autres religions ou sans religion, car elle représente une occasion concrète de donner un témoignage joyeux qui peut approfondir et renforcer la foi catholique.

Les chrétiens sont par conséquent appelés à prôner et à mettre en œuvre, non seulement un esprit de tolérance — qui est un acquis majeur non seulement du domaine religieux mais aussi du domaine politique et culturel — mais également le respect de l'identité d'autrui, en amorçant, partout où cela est possible et opportun, des démarches d'échanges avec des personnes d'origine et de culture différentes, en vue aussi d'une « annonce respectueuse » de leur foi³¹.

3. Encourager les attitudes d'accueil et les services caritatifs à l'égard de tous les migrants et réfugiés au sein des communautés locales comme un moyen opportun d'annoncer l'amour miséricordieux de Dieu et le salut de Jésus-Christ.

C'est pourquoi la présence des migrants et des réfugiés — comme, en général, des personnes vulnérables — représente aujourd'hui une invitation à retrouver

³⁰ François, *Discours aux membres de la Fédération internationale des universités catholiques*, 4 novembre 2017.

³¹ EMCC, 9.

6. ACCOMPLIR LA MISSION D'ÉVANGÉLISATION

certaines dimensions essentielles de notre existence chrétienne et de notre humanité, qui risquent de s'assoupir dans un style de vie rempli de confort. [...] Grâce aux œuvres de charité, nous démontrons notre foi (cf. Jc 2, 18). Or, la charité la plus élevée est celle qui s'exerce envers ceux qui ne sont pas en mesure de rendre la pareille, ni même peut-être de remercier³².

4. Renforcer la capacité des communautés locales à s'engager dans le dialogue interreligieux, tout d'abord en leur donnant une connaissance solide et équilibrée des autres religions, au-delà des généralisations et des préjugés.

Une seule famille de frères et sœurs dans des sociétés qui deviennent toujours plus multiethniques et inter-culturelles, où les personnes de diverses religions aussi sont encouragées au dialogue, afin que l'on puisse parvenir à une coexistence sereine et fructueuse dans le respect des différences légitimes³³.

5. Inclure la mission auprès des migrants et des réfugiés dans les programmes pastoraux aux niveaux diocésain et paroissial.

Les migrations peuvent faire naître la possibilité d'une nouvelle évangélisation, ouvrir des espaces à la croissance d'une nouvelle humanité, annoncée par avance dans le mystère pascal : une humanité pour laquelle toute terre étrangère est une patrie et toute patrie est une terre étrangère³⁴.

6. Former les ministres et les séminaristes pour qu'ils soient capables de mettre en œuvre les points ci-dessus.

³² François, *Message pour la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié*, Cité du Vatican, 2019.

³³ Benoît XVI, *Message pour la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié*, Cité du Vatican, 2010.

³⁴ François, *Message pour la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié*, Cité du Vatican, 2014.

«L'apostolat des migrants n'est pas seulement l'œuvre de ces "missionnaires" détachés : c'est l'œuvre de toute l'Église locale, prêtres, religieux et laïcs»³⁵ et il est si important qu'il doit faire l'objet d'un effort constant pour l'étudier et mieux le comprendre du point de vue théologique, pastoral et organisationnel³⁶.

³⁵ Discours de Jean Paul II au Congrès Mondial sur les Migrations, Cité du Vatican, 15 mars 1979.

³⁶ PMH, 5.

7. COOPÉRER VERS LA COMMUNION

« J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur » (Jean 10,16)

Notre vocation comme disciples missionnaires, membres baptisés de l'Église, c'est de favoriser et de renforcer la communion et l'unité dans la diversité en suivant l'exemple de Jésus. Il est le Pasteur qui prend soin non seulement de ceux qui sont normalement considérés comme « ses brebis », mais aussi de toute l'humanité. Le chemin de la communion devient alors le chemin de la fraternité universelle.

DÉFI

Les actions d'aide aux migrants et aux réfugiés menées par différentes entités catholiques sont souvent fragmentaires et non coordonnées. Cela peut compromettre l'efficacité de l'apostolat, provoquer des divisions internes et entraîner une perte de ressources. De pareilles déficiences affectent le travail d'autres entités engagées dans l'aide aux migrants et aux réfugiés.

RÉPONSE

L'Église catholique est appelée à promouvoir une coopération efficace entre toutes les entités catholiques, ainsi qu'entre celles-ci et toutes les autres entités. Cela peut se faire par des actions telles que les suivantes :

1. Assurer la coordination des efforts de toutes les entités catholiques engagées dans le ministère des migrants par le biais de réunions régulières où chacun est appelé à partager des visions et des plans d'action efficaces en communion avec l'Église locale.

Il est donc nécessaire de déterminer comment l'Église locale peut être renforcée de façon à pouvoir assumer les défis futurs qui naissent d'un certains degré de continuité d'engagements. A cette fin, les organisations caritatives catholiques devraient toujours travailler en étroite collaboration avec les structures locales des diocèses / éparchies sous la conduite de l'évêque du diocèse / de l'éparchie. En termes d'organisations internationales, le Dicastère compétent du Saint-Siège peut offrir conseil et assistance³⁷.

2. Encourager la coopération entre les Églises locales dans les pays de départ, de transit et d'arrivée des migrants et des réfugiés, sur la base d'une responsabilité pastorale partagée. En fin de compte, c'est l'Église unique qui s'occupe des migrants et des réfugiés.

Pour leur part, les Églises d'origine, celles de transit et celles d'accueil des flux migratoires doivent savoir intensifier leur coopération, au bénéfice de ceux qui partent et de ceux qui arrivent, et, dans tous les cas, de ceux qui ont besoin de rencontrer sur leur chemin le visage miséricordieux du Christ dans l'accueil du prochain³⁸.

3. Renforcer la coopération œcuménique, tant dans la prière que dans l'action, en commençant par la promotion d'une planification pastorale conjointe entre les responsables chrétiens qui exercent leur ministère sur le même territoire.

³⁷ AJCR, 102.

³⁸ Benoît XVI, *Message pour la 98ème Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié*, Cité du Vatican, 2012.

La coopération entre les diverses Églises chrétiennes et les diverses religions non chrétiennes dans cette œuvre caritative permettra de nouvelles avancées dans la recherche et la mise en œuvre d'une unité plus profonde de la famille humaine³⁹.

4. Promouvoir, au niveau local et ailleurs, davantage de rassemblements interreligieux, pour réfléchir ensemble sur les migrations, défendre les droits des migrants et des réfugiés, et diffuser le message de fraternité universelle.

Un dialogue qui, à partir de la conscience de l'identité de la propre foi, puisse aider les personnes à entrer en contact avec les autres religions. Le dialogue désigne non seulement le fait de converser, mais aussi l'ensemble des rapports interreligieux, positifs et constructifs, avec des personnes et des communautés d'autres croyances, dans le but d'une connaissance mutuelle⁴⁰.

5. Promouvoir les actions conjointes et la coopération entre les différentes organisations confessionnelles, les organisations de la société civile, les gouvernements et les agences internationales, afin de poursuivre ensemble les objectifs du *nous* plus large :

En conformité avec sa tradition pastorale, l'Église est disponible pour s'engager en première ligne en vue de réaliser toutes les initiatives proposées plus haut ; mais pour obtenir les résultats espérés, la contribution de la communauté politique et de la société civile, chacun selon ses responsabilités propres, est indispensable⁴¹.

³⁹ RDS, 34.

⁴⁰ Congrégation pour l'éducation catholique, *Éduquer au dialogue interculturel dans les écoles catholiques. Vivre ensemble pour une civilisation de l'amour*, Cité du Vatican, 2013, 13.

⁴¹ François, *Message pour la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié*, Cité du Vatican, 2018.

CONCLUSION

En se libérant de toute peur — surtout des peurs fondées sur des perceptions faussées —, les communautés catholiques sont appelées à construire des ponts avec les nouveaux venus, en promouvant une véritable « culture de la rencontre ». Nous espérons sincèrement que cette brochure aidera ses lecteurs à devenir véritablement des bâtisseurs de ponts, désireux d'approfondir leur conscience, par l'expérience, de la richesse que la présence des migrants et des réfugiés apporte à nos communautés.

Considérant que chaque occasion de rencontrer des migrants et des réfugiés dans le besoin comme une occasion de rencontrer Jésus-Christ lui-même (cf. Mt 25,35), les communautés catholiques sont invitées à comprendre et à valoriser les opportunités offertes par les migrants catholiques comme un moyen d'apporter une vie nouvelle à leurs communautés, et à grandir dans l'appréciation de l'autre en célébrant des liturgies vivantes et respectueuses des différentes traditions culturelles.

Les communautés catholiques sont invitées à considérer la présence de nombreux migrants et réfugiés d'autres religions ou sans religion comme une occasion providentielle de remplir sa mission d'évangélisation de l'Église par le témoignage et la charité.

En agissant de la sorte, les communautés catholiques favoriseront naturellement une coopération efficace entre toutes les entités, contribuant ainsi à l'image et à l'invitation présentées au peuple de Dieu par le prophète Isaïe : « Les étrangers qui se sont attachés au Seigneur... Je les conduirai à ma montagne sainte, je les comblerai de joie dans ma maison de prière... car ma maison s'appellera "Maison de prière pour tous les peuples" » (Is 56,6-7).

Reconnaissante pour la prise de conscience de la présence des migrants et des réfugiés qui — par la grâce de Dieu — se développe parmi les communautés catholiques, l'Église continuera à présenter la pluralité de ses membres comme une richesse à apprécier et les contributions des personnes déplacées comme l'opportunité pour une expression plus forte et visible de la catholicité de notre foi.

Pour les membres de l'Église catholique, cet appel se traduit par un engagement à être toujours plus fidèles à leur être catholique [...] Son Esprit nous rend capables d'embrasser tout le monde pour faire communion dans la diversité, en harmonisant les différences sans jamais imposer une uniformité qui dépersonnalise. Dans la rencontre avec la diversité des étrangers, des migrants, des réfugiés et dans le dialogue interculturel qui peut en naître, nous avons l'opportunité de grandir en tant qu'Église, de nous enrichir mutuellement. En fait, où qu'il soit, chaque baptisé est un membre à part entière de la communauté ecclésiale locale, un membre de l'unique Église, un résident dans l'unique maison, un membre de l'unique famille⁴².

En effet, ces Orientations pastorales nous conduisent à partir d'en bas et d'aller jusqu'aux confins de nos pays pour accueillir, protéger, promouvoir et intégrer nos frères et sœurs migrants et réfugiés, pour construire ainsi le Royaume de Dieu dans la fraternité et l'universalité, et rejoindre Zacharie qui chante «le serment juré à notre père Abraham de nous rendre sans crainte, afin que, délivrés de la main des ennemis, nous le servions dans la justice et la sainteté, en sa présence, tout au long de nos jours» (Luc 1,73-75).

⁴² François, *Message pour la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié*, Cité du Vatican, 2021.



MIGRANTS REFUGEES

MIGRANTS & REFUGEES SECTION
INTEGRAL HUMAN DEVELOPMENT
PALAZZO SAN CALISTO
00120 VATICAN CITY

